

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 109 (1983)
Heft: 23

Artikel: Notule sur un ensemble monumental
Autor: Ruche, Maurice
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-75005>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notule sur un ensemble monumental

à propos de Maurice Ruche,
Penthaz

Les peintures murales de Maurice Ruche à l'Ecole d'ingénieurs d'Yverdon, œuvre de l'architecte Claude Paillard, jouent de quatre registres différents:

- le balisage du parcours architectural et de la lumière induite par le système de construction;
- la mise en évidence de l'expression «néo-brutaliste» des plafonds et serrureries;
- l'évocation allégorique de certaines disciplines enseignées par l'institution scolaire yverdonnoise;
- l'autonomie d'une gamme chromatique «allumée» par les maçonneries et dispensatrice d'une «ambiance»¹.

D'une certaine façon, le peintre résume ici l'expérience d'une vie.

Inutile d'en appeler au serpent de mer de l'«intégration des arts». Si le peintre avait voulu faire acte d'intégration, il aurait probablement illustré la nature ligneuse et minérale du béton armé, ajouté ci et là des mousses, des champignons, des lichens, des algues et toute une «triperie» microscopique. Il n'était pas question de travailler en mimétisme ou par camouflage, mais bien de peindre des appositions et des oppositions. Habilement, Ruche s'accroche à une architecture qu'il réinterprète.

On a critiqué l'éclectisme d'un ensemble où comparaissent simultanément abstraction géométrique et figuration allégorique. Mais c'est l'ampleur du programme qui suggère au peintre de varier les registres et de composer un spectacle par «numéros» contrastés. Finalement, Claude Paillard et Maurice Ruche se sont rencontrés sur le terrain de la «promenade architecturale».

¹ Sur place, un enseignant dit que ces peintures dessinent une «ambiance relaxe». Ce témoignage accuse la valeur «classique» d'une œuvre «de récréation».

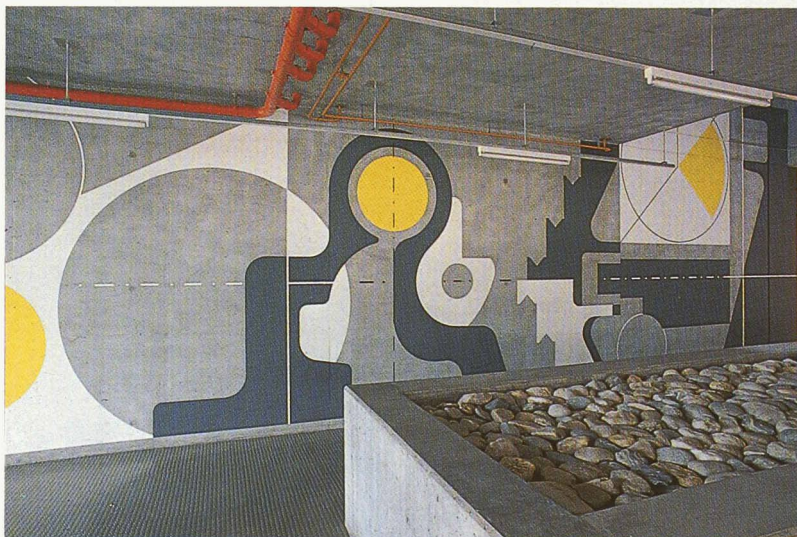
Adresse de l'artiste:

Maurice Ruche
La Roujarde
1349 Penthaz

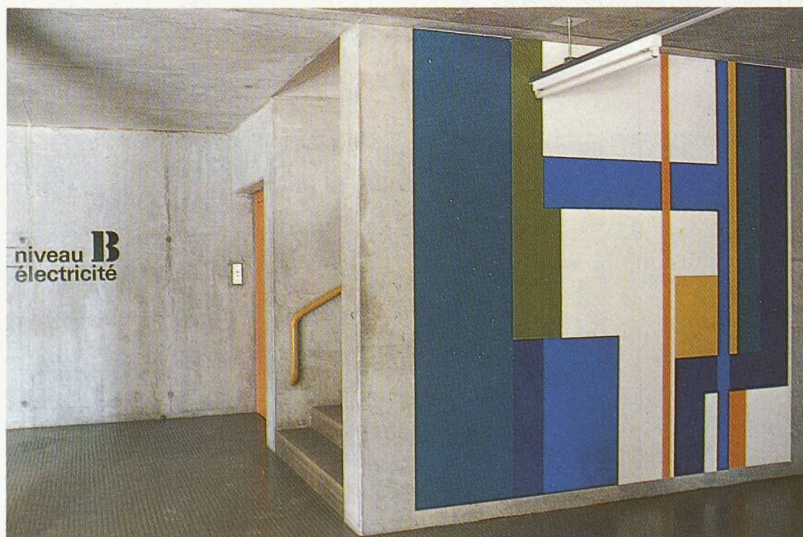
Textes liminaires de Jacques Gubler



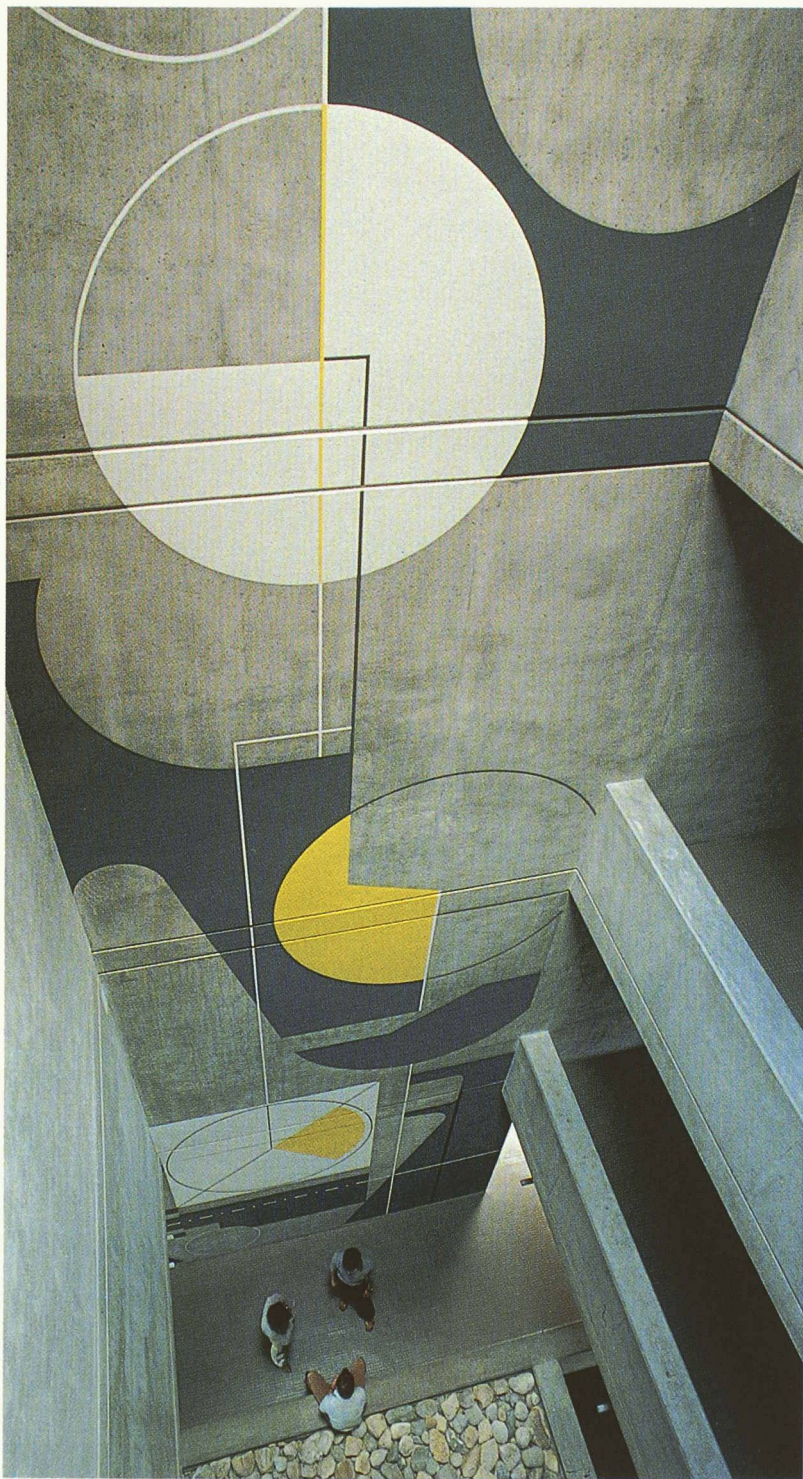
L'Ecole d'ingénieurs d'Yverdon.



Déambulateur de la mezzanine. Enseigne à l'Hôtel de la Mécanique. Ajustage et dynamique de la courbe et de l'angle. Evocation du collimateur.



Palier du deuxième niveau. La composition appelle un temps de repos, voire de contemplation. L'harmonie plastique suggère même la présence d'une huile sur toile.

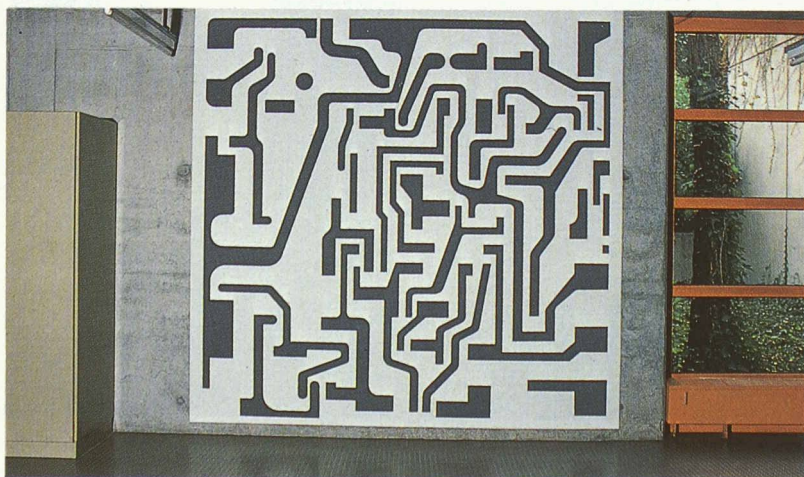


Rampe montant vers le hall. Panneau oblique en camaïeu bleu-vert. Métaphore de la main courante.

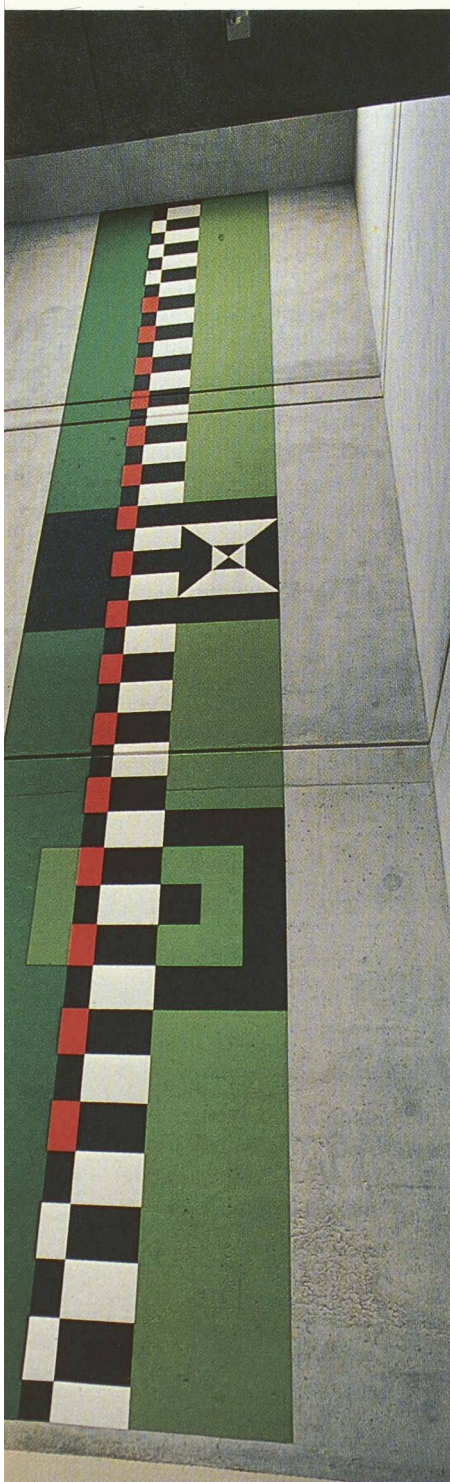
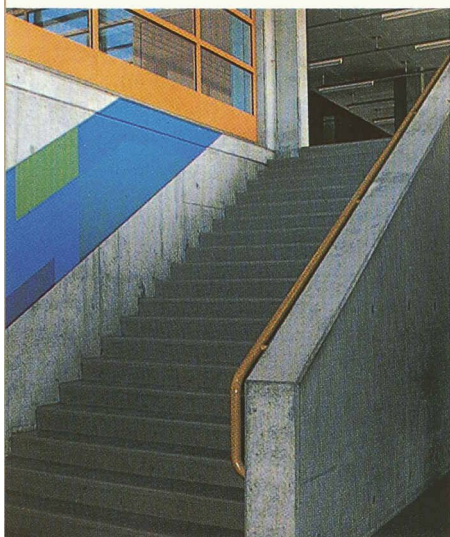
Puits de lumière sur trois niveaux. Jeu de l'échelle mobile. Accrochage en superposition de motifs perceptibles isolément. A voir des galeries.



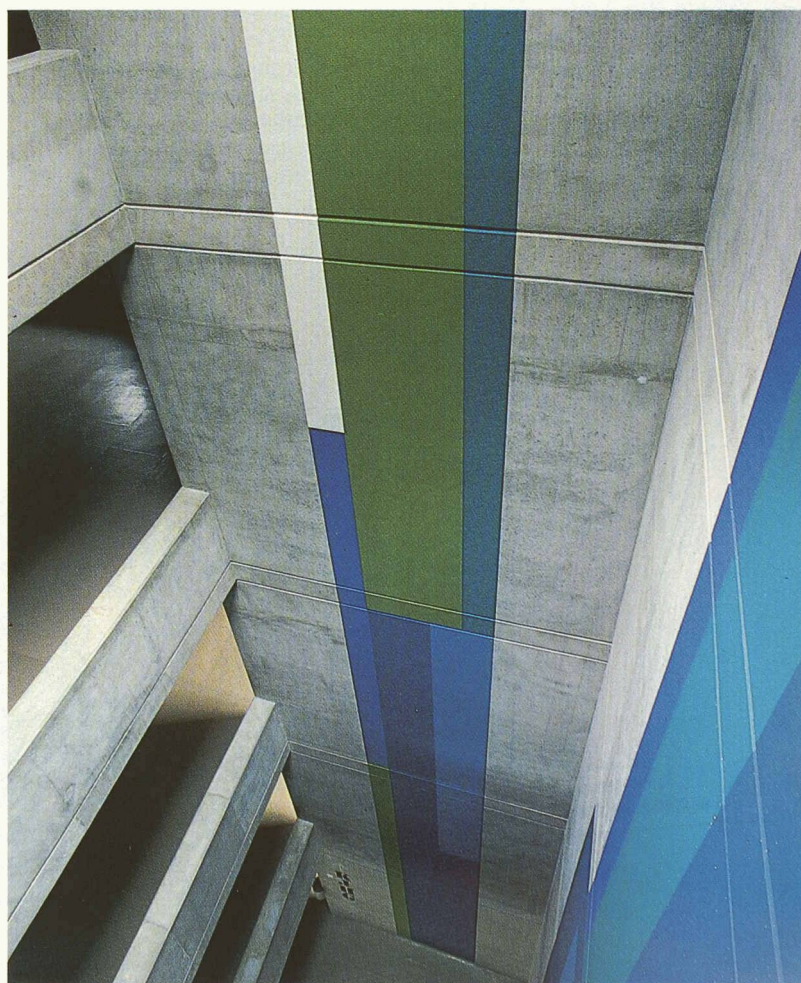
Puits de lumière relié au déambuloire de la mezzanine. Développement d'un mouvement ascensionnel. Ajustement aux strates horizontales de la maçonnerie.



Hall du niveau inférieur réservé à l'électronique. Enseigne à l'Ecu du circuit imprimé.



Montée du hall vers la mezzanine. Expression «néo-brutaliste» des gaines, tuyaux et tubes. La peinture balise les parcours. Les tons bleus construisent le ciel où filent les conduits.



Puits de lumière sur quatre niveaux. Déploiement du drapeau: les couleurs sont celles du camaïeu bleu-vert qui balise les parcours.